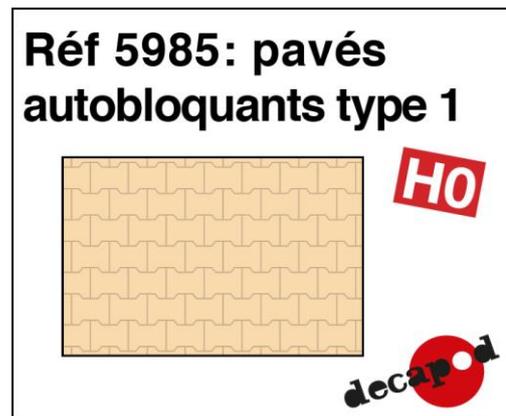


Cette fiche conseil traite de notre offre pour reproduire les pavés qui comprend à ce jour (mars 2019) deux références :



5800 Feuille de pavés



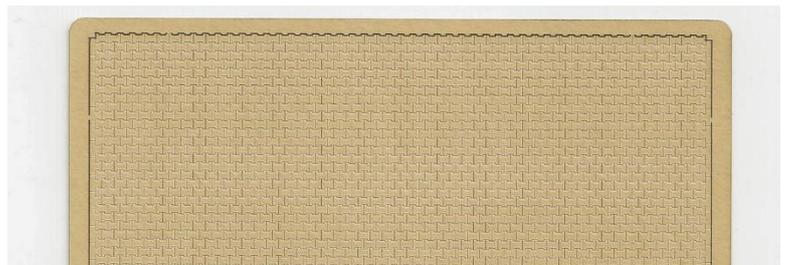
5985 Pavés autobloquants type 1

A la faveur de la réalisation de saynètes décorées prenant place dans les vitrines de notre stand d'exposition, nous allons voir ici comment mettre en œuvre et décorer ces références.

Si la réalisation ici exposée est illustrée essentiellement avec les pavés autobloquants référence 5985, les principes décrits s'appliquent aussi pour les pavés référence 5800.

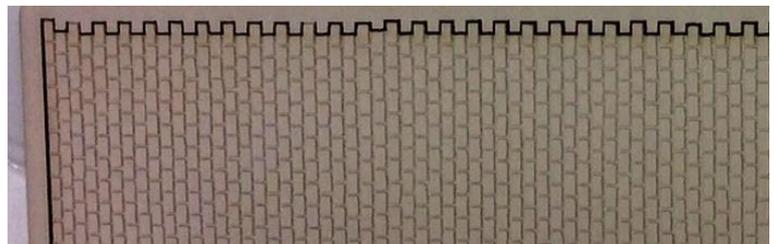
Pavés autobloquants

Notre référence se présente sous la forme d'une feuille affichant une surface utile de 232 x 117 mm, réalisée dans un carton spécial de 0,45 mm d'épaisseur.



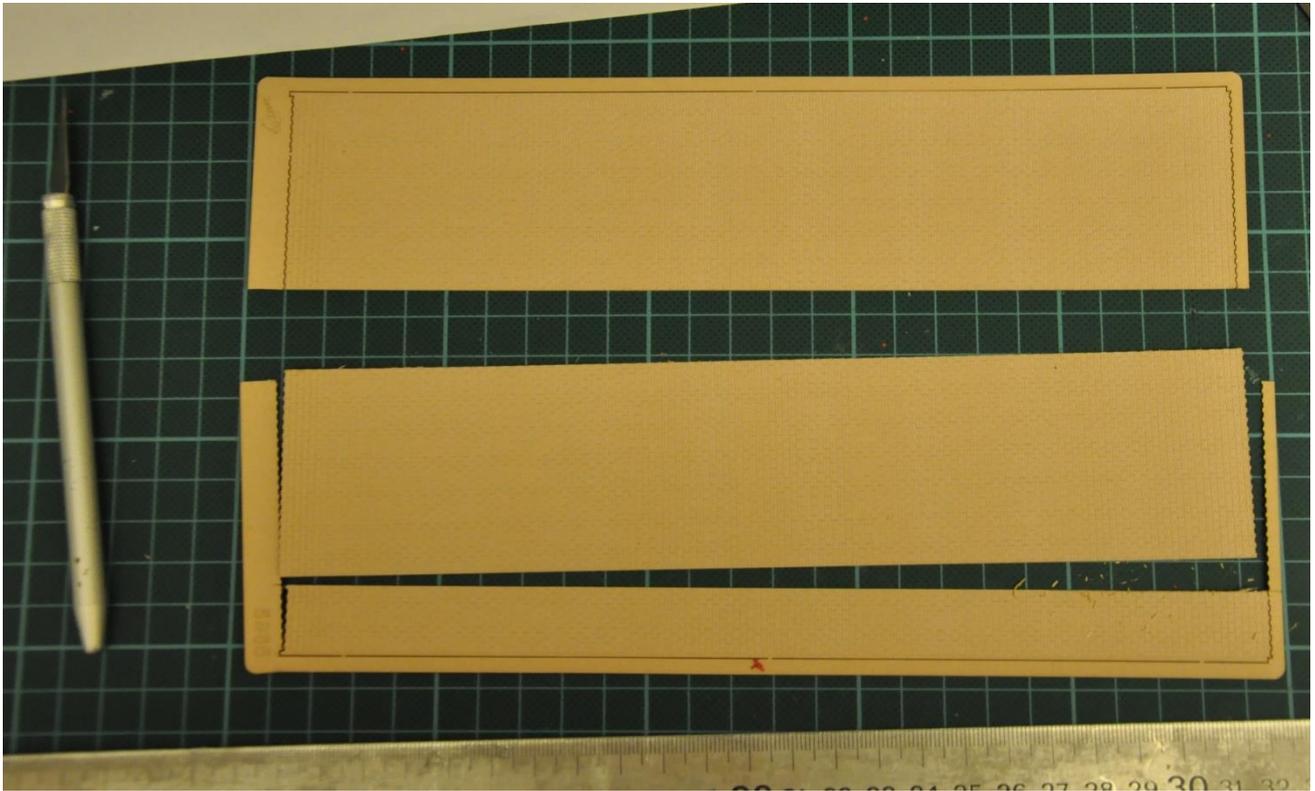
Pavés

Notre référence se présente sous la forme d'une feuille affichant une surface utile de 233 x 110 mm, réalisée dans un carton spécial de 0,7 mm d'épaisseur.



Nous allons utiliser ces deux références pour confectionner des trottoirs à poser au pied des murs en briques réalisés avec nos références 5910 à 5913 (voir à cet effet notre fiche conseil dédiée) ; l'ensemble constitue des saynètes que vous pouvez retrouver dans les vitrines de notre stand d'exposition ou à notre local.

Pour commencer, nous allons utiliser les pavés autobloquants.



Comme pour tous nos supports gravés, nous vous conseillons de les couper avec un réglet métallique posé fermement et bien à plat, une lame de couteau neuve et face gravée apparente. Si vous découpez avec le dos face à vous, vous risquez de voir les très fins pavés se déliter du fait de la conception multicouche du support.

Les extrémités des feuilles sont gravées et découpées de telle sorte que vous puissiez les emboîter si vous avez de grandes longueurs à réaliser.

On voit ici un assemblage "à blanc" pour vérifier que cela s'emboîte correctement. Si on veut masquer jusqu'à rendre le joint quasiment invisible, nous vous conseillons une remise en peinture complète de ces pavés.



Pour réaliser nos saynètes, j'avais besoin d'un support léger et facilement amovible : j'ai donc eu recours à du polystyrène extrudé en support.

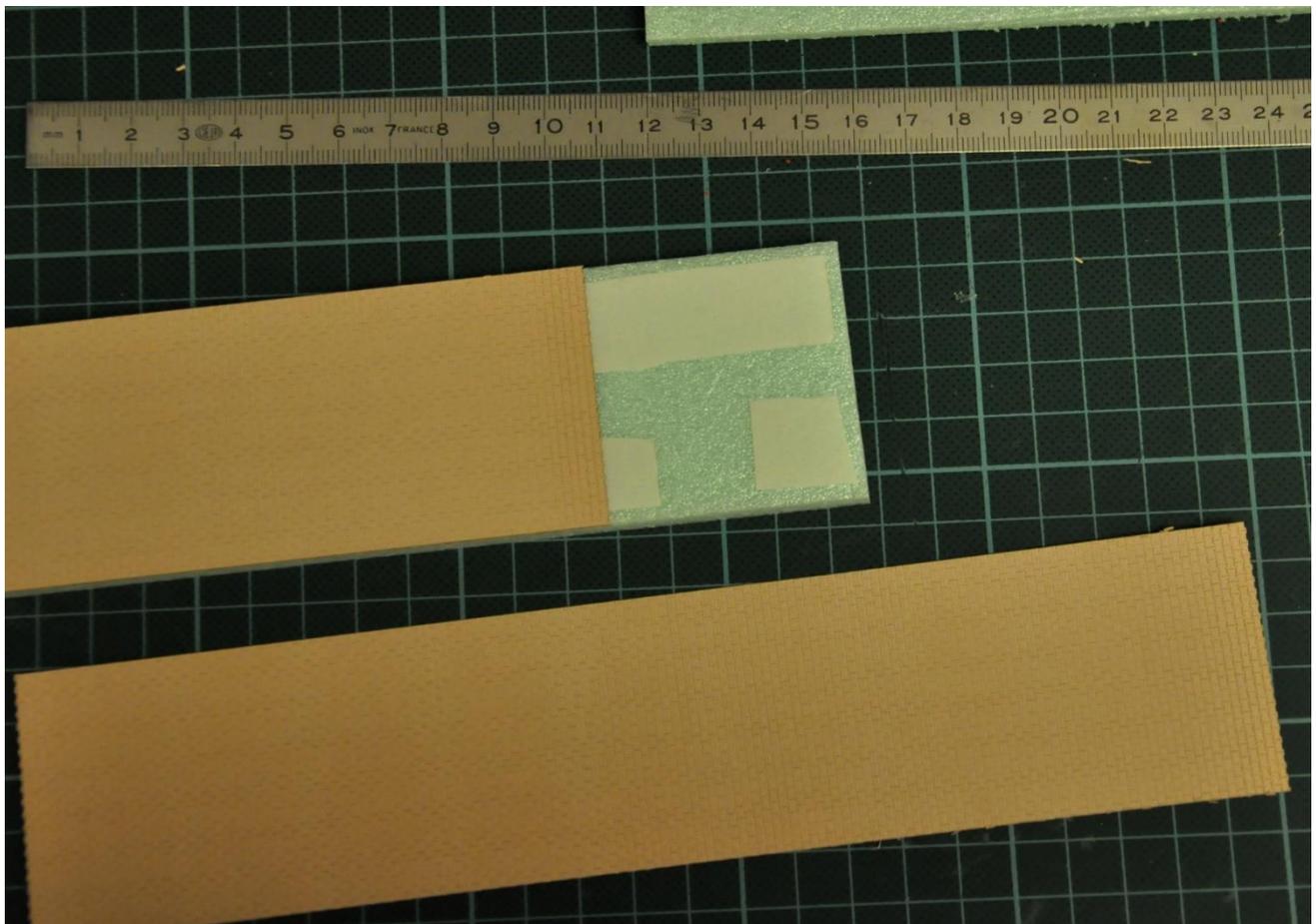
Mais attention à ce type de support et à la façon dont vous fixez vos pavés. Ces pavés sont gravés dans un carton technique qui a reçu divers traitements pour supporter le passage dans une graveuse laser : il n'en reste pas moins que la base reste du carton qui sera plus ou moins sensible à l'eau. Attention donc aux colles trop liquides, et nous le verrons plus loin, à la peinture et la patine.

Si vous collez ces pavés avec une colle à bois, ou toute autre colle similaire contenant de l'eau, le support carton pourrait travailler. Vous ne risquez pas vraiment de voir le carton se gondoler mais plutôt d'imposer une flèche au support en polystyrène qui va se mettre à "bananer".

Quelques solutions pour mieux maîtriser le phénomène :

- peindre recto et verso les pavés
- coller sur un support rigide comme une planche de médium, de contreplaqué ou de plastique rigide
- utiliser une colle genre UHU spécial papier carton contenant peu d'eau...
- utiliser un adhésif double face.

C'est cette dernière solution que j'ai retenue ici ; je ne vais pas repeindre ces pavés, dont la couleur me plait, donc pas de peinture recto verso en vue ; en revanche, rien de plus simple que de recourir à un adhésif double face de fine épaisseur pour fixer ces pavés sur les bandes de polystyrène extrudée que j'ai prises pour support.

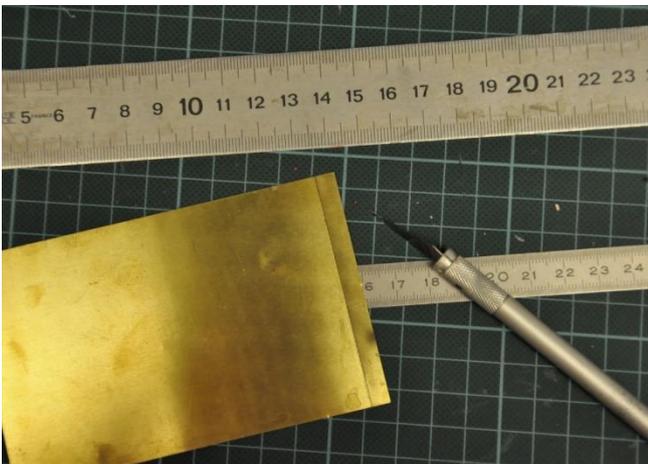


Si vous avez la curiosité de regarder où vous marchez, peut-être serez-vous surpris par le nombre impressionnant de plaques d'égout, de regards, de tôles de toute nature, j'en passe et des meilleures, qui peuplent nos trottoirs.

J'en profite donc pour poser une petite tôle en travers de ces pavés ; vous noterez au passage que cela peut constituer un moyen crédible d'organiser la jointure entre deux plaques de pavés.

Recours donc à une de ces tôles Decapod comme la réf 9001. Je marque au dos avec un réglet métallique et un solide couteau la découpe.

Une fois la marque faite, pas nécessaire de couper avec ce genre de cutter jusqu'au bout ; on passe aux ciseaux.



On sort maintenant le dégraissant à métaux et le brunisseur.

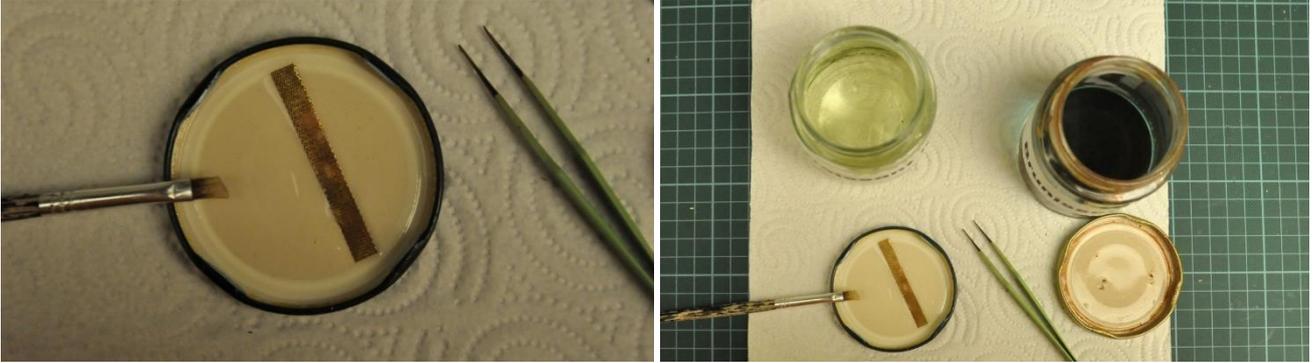
Le dégraissant se trouve dans tous les magasins de bricolage et même au rayon dédié de la plupart des petits magasins d'alimentation générale de quartier !

Il va vous servir à nettoyer soigneusement la pièce à brunir pour optimiser l'effet.

Le brunisseur se trouve chez ... Decapod, référence 9221.

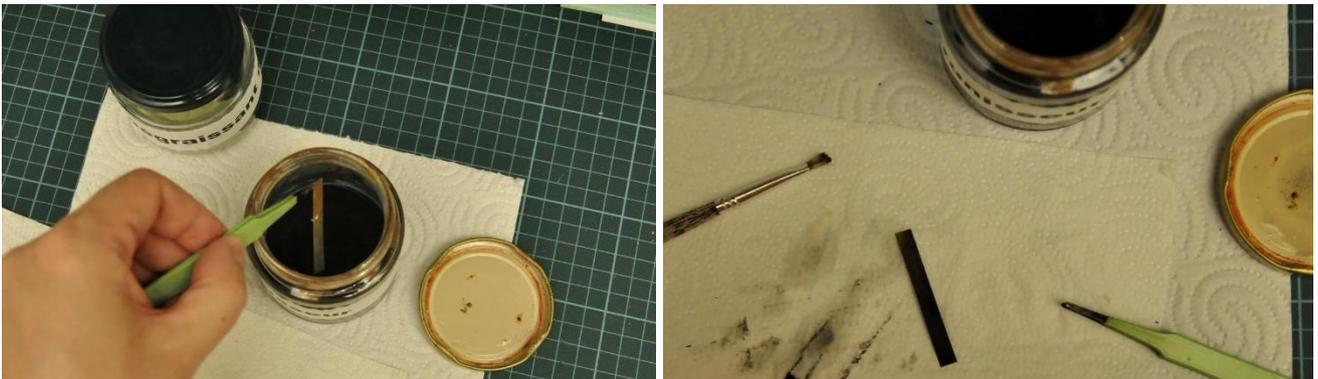


Un petit coup de nettoyage dans le dégraissant avec l'aide d'une petite brosse...

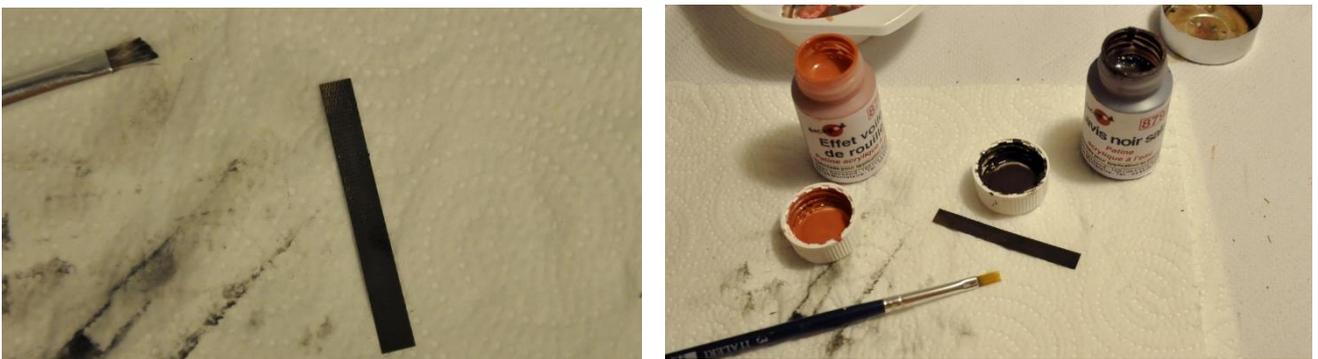


On éponge dans un papier absorbant puis direction le brunisseur... La couleur monte très vite ; tenez la pièce avec une petite pince et remuez-la dans le brunisseur quelques secondes. N'oubliez pas de changer l'endroit de préhension de la tôle avec la pince, histoire que le brunisseur fasse son travail sur toute la surface.

Dès que la couleur vous va, et on parle de quelques dizaines de secondes normalement, on stoppe la réaction en tamponnant la pièce sur du papier absorbant.



On voit aux traces noires qui marquent le papier absorbant que c'était le bon moment. En fait, il ne sert à rien de trop insister. Il vaut mieux stopper assez rapidement et le cas échéant, éponger la pièce, la repasser dans le dégraissant, éponger, puis refaire un passage dans le brunisseur... Si on essaie de trop brunir en une fois, le "noir" se décroche de la surface traitée, comme si l'épaisseur atteinte par l'oxydation était devenue trop importante et se détachait de la surface traitée.

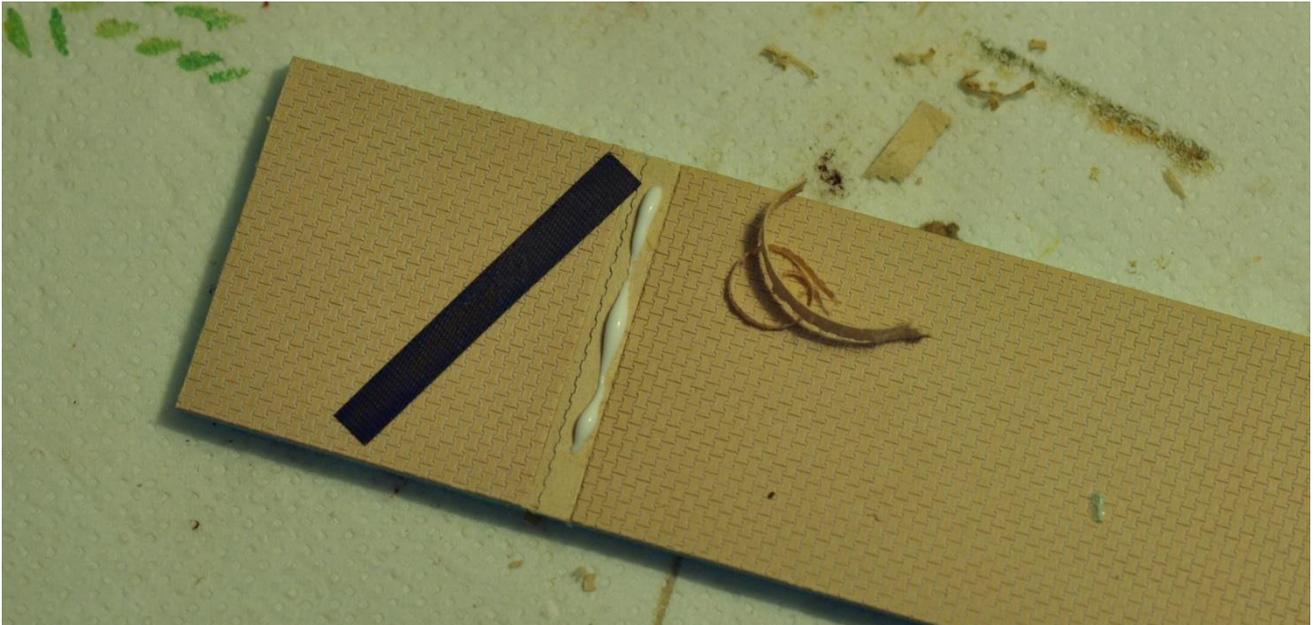


Rien n'interdit évidemment de poursuivre la décoration par une touche de patine, réalisée ici avec les lavis Decapod voile de rouille réf 8781 et noir sale réf 8792 ; ces acryliques à l'eau se travaillent idéalement au pinceau.

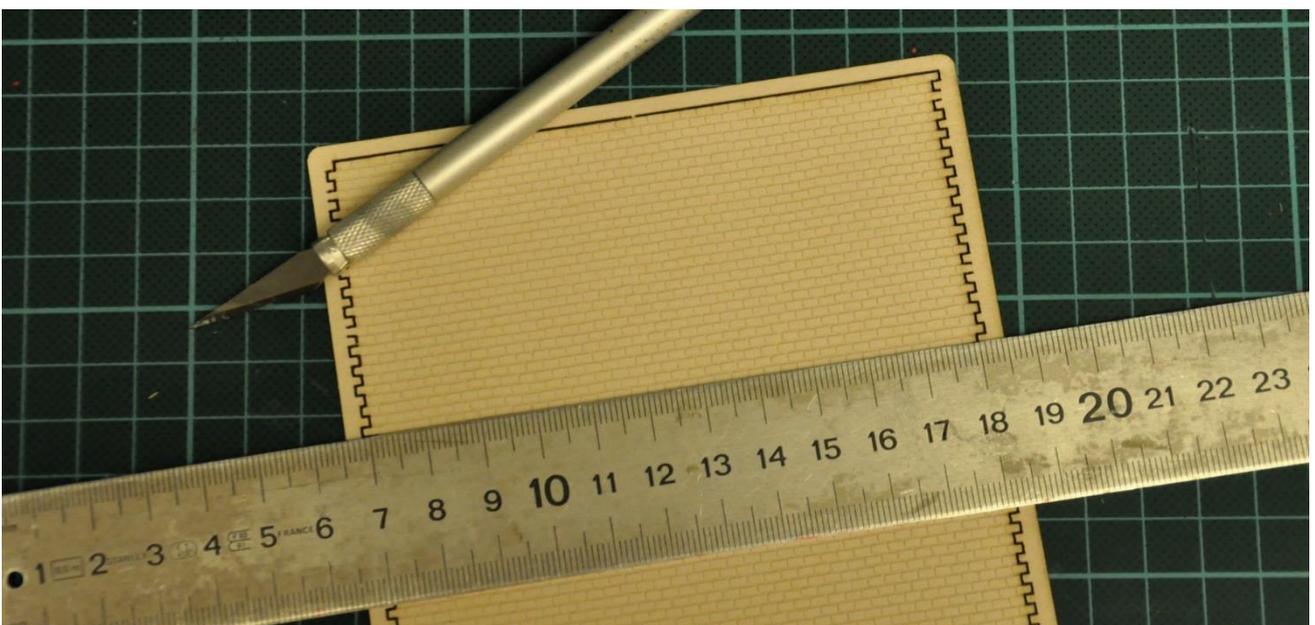
Nous allons maintenant tirer parti de la structure multicouche de nos cartons.

Avec une lame bien affûtée, on entame les premières couches que l'on va peler : de la sorte, on va pouvoir poser notre tôle au ras des pavés.

Un peu de Cléocol et c'est parti !



Comme exposé en introduction de cette fiche conseil, ces trottoirs vont s'intégrer à une saynète d'une longueur totale de 56 cm qui prendra place dans les vitrines de notre stand. J'ai pris l'option de réaliser deux longueurs de trottoirs, de 28 cm chacune. L'une d'entre elles sera uniquement faite avec les pavés autobloquants réf 5985 et la 2^{ème} sera composée d'une longueur de pavés autobloquants et d'une longueur de pavés rectangulaires réf 5800.



Là encore, découpe avec la gravure face à vous avec un solide réglett métallique et une lame neuve.

Voici donc les deux longueurs de trottoirs ; en haut, celle avec les pavés autobloquants, en bas, celle avec une longueur de pavés autobloquants et deux petites longueurs de pavés rectangulaires que j'ai séparées avec une petite longueur de tôle larmée qui a été, elle aussi, brunie et patinée.

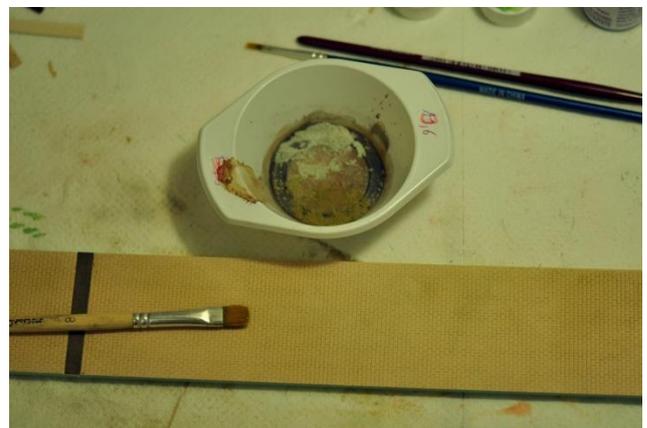
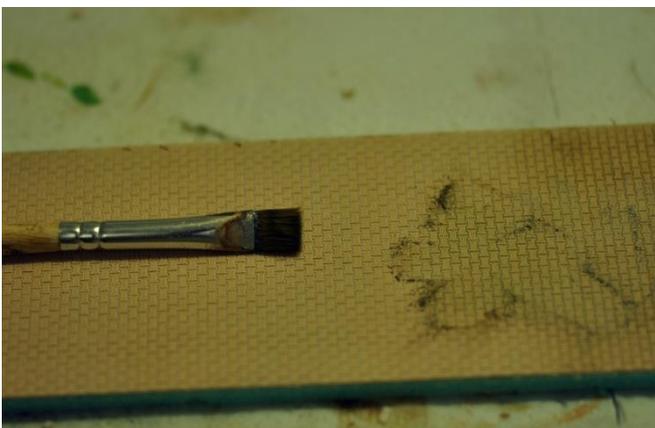
A noter que j'ai dû poncer mon support pour que les deux types de pavés soient au même niveau dans la mesure où l'un est réalisé dans du carton de 0,45 mm et l'autre dans du carton de 0,7 mm d'épaisseur.

Les pavés ont été fixés ici avec de l'adhésif double face.



Passons à la patine !

Je cherche un effet subtil, pas trop marqué : il s'agit de trottoirs de bourg fréquentés, normalement usés et entretenus... C'est le moment de ressortir les bonnes vieilles terres à décor !



Un peu de "gris clair", un peu de "poussière"... Mes terres venaient de chez GPP mais vous en trouverez facilement chez la plupart de nos revendeurs. On étale avec une brosse souple, en essayant de ne pas être trop uniforme ; la terre à décor va souligner les joints et teinter subtilement les pavés en fonction des couleurs que vous aurez retenues.

Mise en œuvre des pavés références 5800 et 5985

Et pour fixer le tout, un voile de vernis mat à l'aérographe. Vous avez le choix entre l'acrylique à solvant 8003 ou bien l'acrylique à l'eau réf 8603, sous réserve de la diluer fortement avec le diluant 8600.

Si vous n'avez pas d'aérographe, vous trouverez chez Decapod un excellent vernis mat en aérosol de chez Cléopâtre.

Passons maintenant aux petites taches dues aux divers champignons, lichens, travaux, dégradations, j'en passe et des meilleures.

Je commence par la zone des pavés qui vont se retrouver au pied des murs de briques, avec des lavis Decapod lichen gris/vert réf 8783, jaune réf 8784 et gris foncé réf 8785, fortement dilués dans un mélange de 90% d'eau déminéralisée et de 10% d'alcool isopropylique.



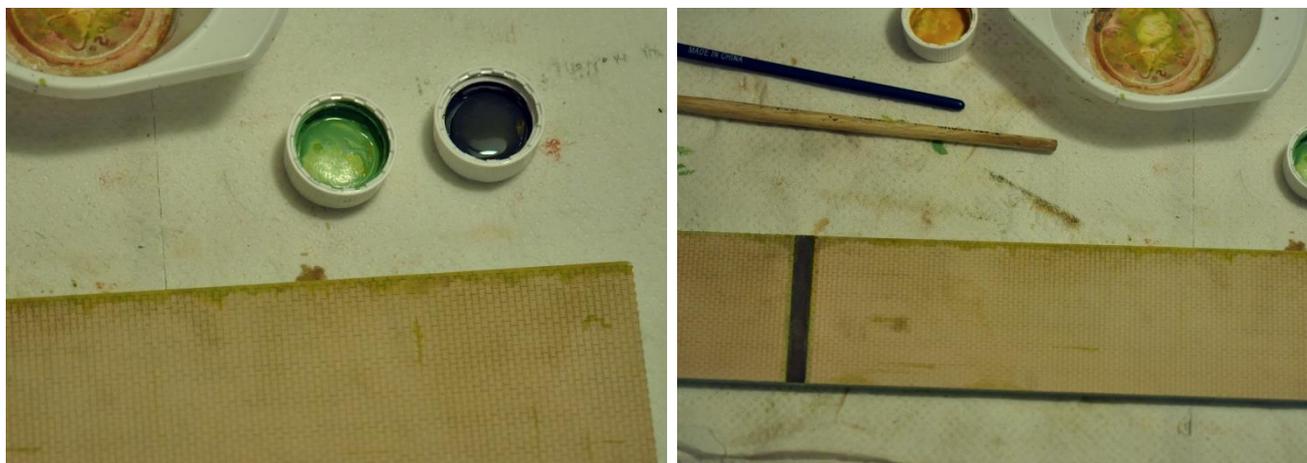
On trempe un pinceau fin et souple dans le mélange et on dépose délicatement sur les pavés en jouant de la capillarité.



Une fois les bords faits, rien de vous interdit de parsemer quelques petites tâches ici et là...

A vous de laisser libre cours à votre fibre artistique, en vous aidant de photos prises à l'occasion d'une promenade, ou de photos collectées sur Internet...

On pourra insister autour des tôles...



Allez-y légèrement, diluez fortement vos lavis ; il sera toujours plus simple de faire monter progressivement l'effet couche par couche que de revenir en arrière suite à l'application d'un lavis trop chargé...

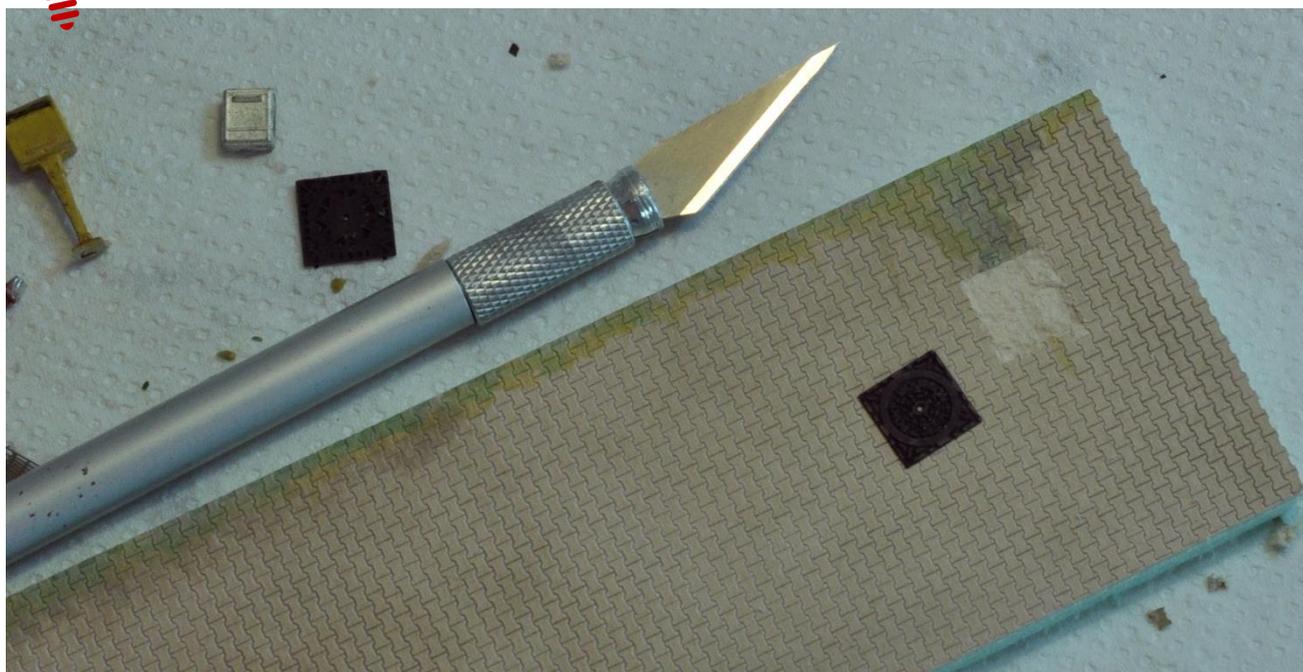


N'hésitez pas, lorsque vous estimez ces travaux de patine terminés, à remettre un voile de vernis mat : plusieurs solutions chez Decapod entre l'acrylique à solvant 8003 à l'aérographe, l'acrylique à l'eau 8603, également applicable à l'aérographe sous réserve d'une dilution importante avec le diluant 8600 ou bien, à défaut d'aérographe, avec le vernis mat en aérosol de chez Cléopâtre.

Nos saynètes ayant évidemment pour objet principal de montrer à quoi ressemblent nos références une fois montées, décorées et en situation, nous profitons de ce support pour la pose de nombreux exemples...

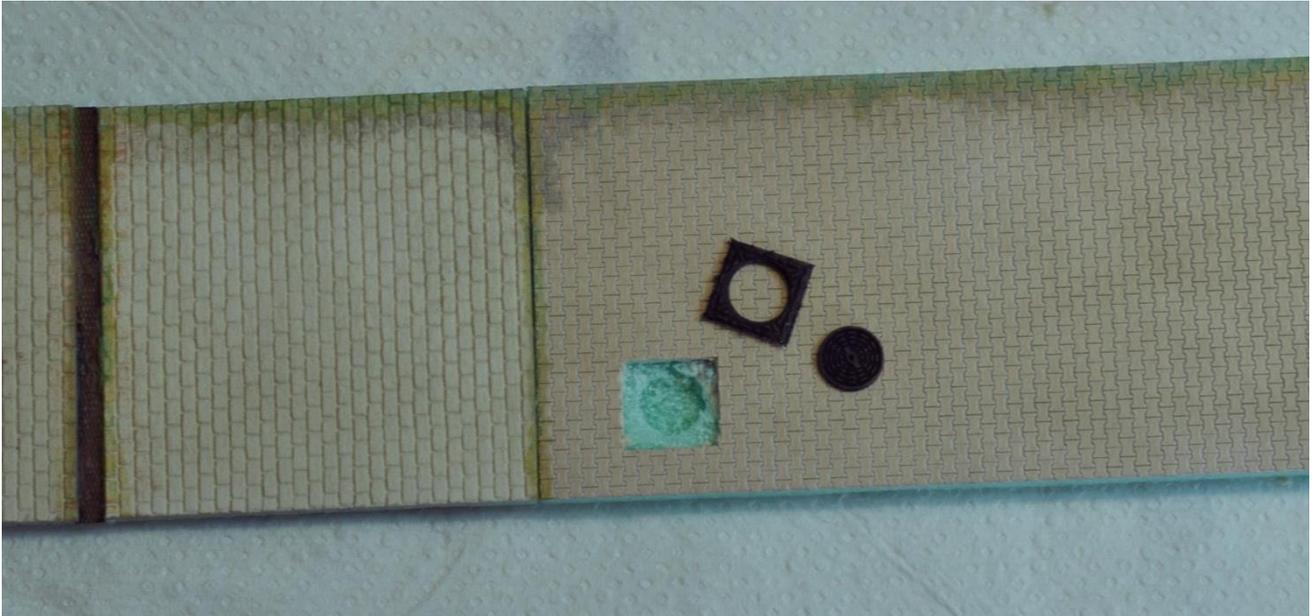


A nouveau, on va mettre à profit la structure multicouche du carton support pour peler une ou deux épaisseurs pour pouvoir poser un regard ou une bouche d'égout au ras des pavés.



Mise en œuvre des pavés références 5800 et 5985

Avantage du polystyrène extrudé, il est facile de creuser plus profondément quand on veut poser par exemple cette référence de bouche d'égout (réf 5703 ou 5704). Ce « regard de chaussée mobile » est en effet proposée ici dans sa version qui permet d'en figurer toute l'épaisseur et avec un couvercle amovible.



On n'oubliera pas bien sûr de peindre le polystyrène en noir mat réf 8701 avant de poser la plaque avec une goutte de Cléocol.

C'est le moment de poser l'un de nos poteaux incendie réf 5722 ou 5723 ; on trouve souvent à côté un regard comme celui-ci extrait de notre réf 5701.

Un petit coup d'effet mousse verte réf 8782 au pied et c'est tout bon !



Mise en œuvre des pavés références 5800 et 5985

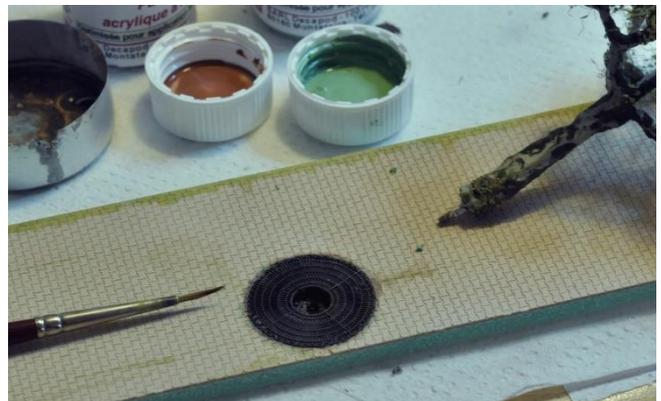
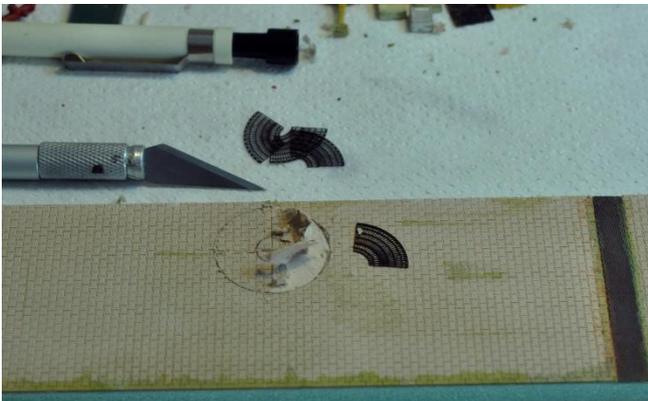
Vous trouverez à notre catalogue des grilles d'arbres rondes (réf 5710 en HO et 5708 en O), ainsi qu'une version carrée sous la réf 5711 si vous préférez.

Voici donc les rondes ici, qui se présentent, comme en réalité, en quatre parties indépendantes.

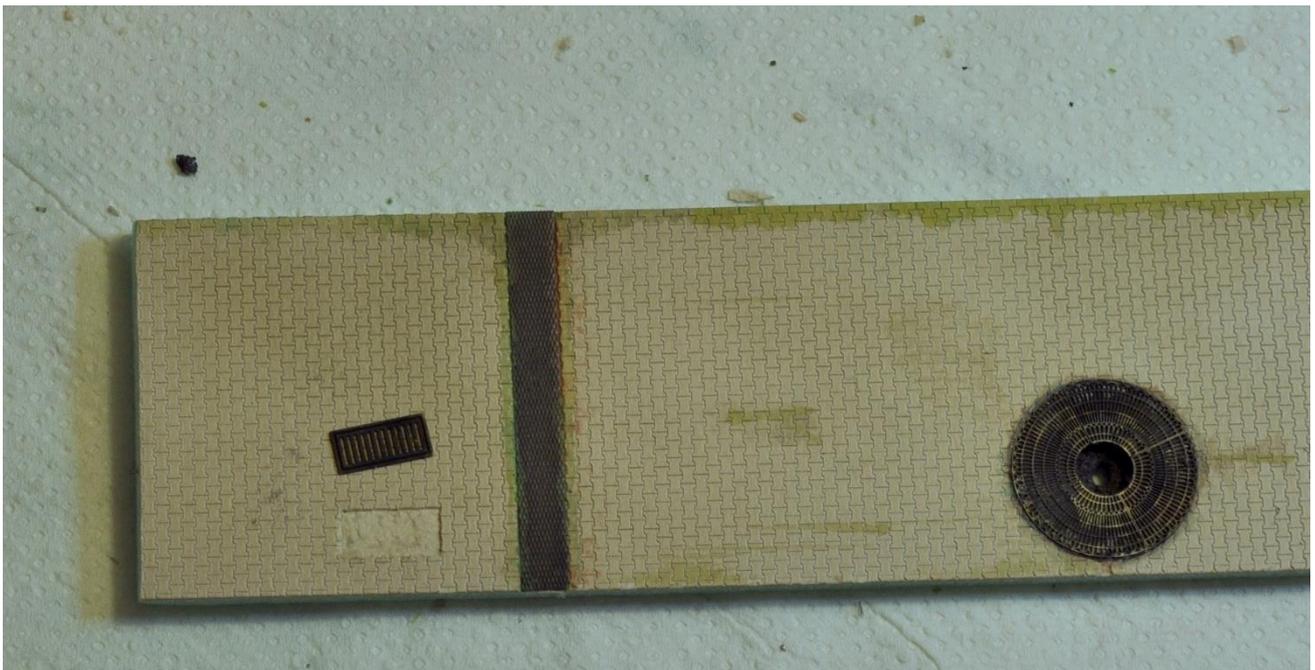
Une fois dégrappée et soigneusement ébarbée, cette fine dentelle de 0,2 mm d'épaisseur sera idéalement brunie pour lui donner cette couleur brune/noire qui déguisera le maillechort en bonne fonte.

On sort la lame de cutter et c'est parti pour découper les pavés afin d'y insérer ces grilles. On creuse le trou pour accueillir le superbe petit arbre [Sylvia](#) réalisé à notre demande. Qu'ils en soient infiniment remerciés !!

Un coup de noir mat au fond, quelques micros gouttes de Cléocol diluée et les grilles sont en place ; un peu de lavis boue et d'effet lichen vert sont mis à contribution pour la patine.



On continue avec une petite grille ; toujours le même principe : dégraissage, brunissage, on creuse le support, une micro goutte de Cléocol diluée et on pose...



La ville est riche, hop, un autre poteau incendie !



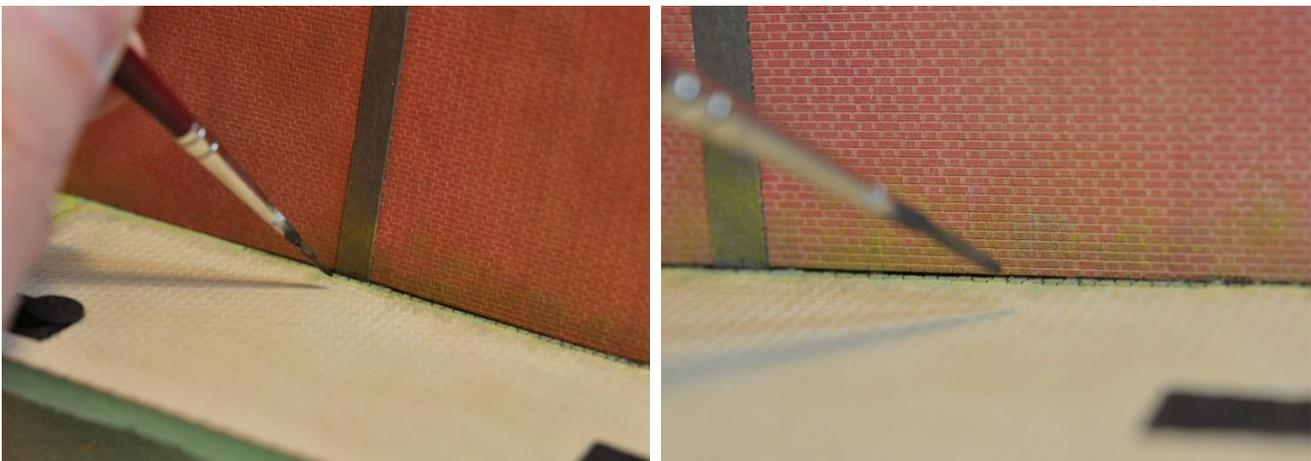
... et on ressort l'effet mousse verte réf 8782 !

Ca y est ! Les trottoirs ont rejoint les murs dont la réalisation est décrite dans la fiche conseil dédiée !



Une astuce que vous pouvez reconduire dans bien des cas pour parfaire un joint entre deux pièces à coller : prenez un peu de Cléocol par exemple, diluez avec un peu d'eau et, dans le cas présent, avec un peu de terre à décor grise.

Prenez ensuite un pinceau et posez un petit filet de colle diluée et teintée qui va venir combler l'éventuel joint entre les deux plaques à coller.



Les travaux touchent à leurs fins : nous voilà proches de ce que pouvez voir dans nos vitrines en exposition ou bien si vous passez nous voir à Montataire.



Des boîtes à lettre, des bacs à sel, des bancs, des coffrets EDF/GDF, des armoires PTT ont rejoint les saynètes...

Quelques barrières de police autour du regard qui est ouvert empêcheront quelques distraits de nous rejouer une scène de la Grande Vadrouille ! 😊





En guise de conclusion

Découpez ces feuilles de pavés avec le dessin face à vous, avec un réglet métallique et un cutter avec une lame neuve.

Si vous prévoyez de peindre ces feuilles, ou de les patiner avec des lavis, des peintures, des vernis, etc...vous pouvez peindre le recto avant de les fixer.

Fixer ces feuilles sur un support si possible rigide ; on peut coller, en évitant toutefois les colles trop liquides mais l'adhésif à double face vous permettra d'éviter toute déformation ; il faut garder à l'esprit que le matériau de base de ces feuilles est en carton : ils sont évidemment traités mais ils restent sensibles à l'eau.

Une première couche de vernis n'est pas indispensable mais elle peut faciliter les éventuelles peintures et patines qui suivraient ; vous l'appliquerez au pinceau, ou mieux encore à l'aérographe ou avec un aérosol.

La plus simple méthode pour décorer et patiner en toute subtilité ces pavés est d'utiliser de la terre à décor puis de terminer par un voile de vernis mat à l'aérographe ou à l'aérosol.

Si vous préférez peindre : toutes les peintures sont possibles, à l'aérographe, en aérosol, au pinceau... Acrylique à solvant, à l'eau, essence fine, glycérophtalique, pas de souci... On évitera toutefois les gouaches à l'eau chères aux écoliers.

Toutes les patines sont possibles : acryliques à solvant ou à l'eau à l'aérographe, acryliques à l'eau, essences fines, glycérophtaliques au pinceau, terres à décor, craies pastel...

Nous ne pouvons que vous conseiller de mélanger les techniques et de travailler avec quelques photos de modèles réels : c'est le meilleur moyen d'approcher une réalité qui sera souvent bien plus subtile, variée et étonnante qu'on ne le supposerait de prime abord !